



La librairie La Galerie se déplace sous le chapiteau



Leonardo Padura, l'un des invités d'honneur



Le public était au rendez-vous pour cette 8e édition

« Ici, la littérature est reine »

Festival. Le Goût des autres s'est achevé dimanche. La journée était partagée entre spectacles jeunesse, rencontres et master classes par les invités d'honneur, Leonardo Padura et William Finnegan.

La dernière journée de l'édition 2019 du festival Le Goût des autres était riche de rencontres variées. Et les enfants n'étaient pas oubliés avec deux représentations destinées à leur donner le goût de la lecture et des voyages. L'après-midi, les deux invités d'honneur ont animé des master classes diffusées sur France Culture. William Finnegan a présenté son roman *Jours barbares*, le premier traduit en français. L'occasion pour le journaliste connu pour ses papiers de longue haleine de retracer son parcours. Si le roman revient plus précisément sur sa jeunesse de surfer, l'entretien lui a permis de raconter son vécu de l'Apartheid en Afrique du Sud, décisif dans son choix de devenir journaliste, de tourner son écriture vers la non-fiction. Un journalisme très engagé politiquement qui relève donc au défi permanent entre faits et opinion.

« Quatre jours formidables »

Spécialiste de l'actualité internationale, William Finnegan était au cœur de la thématique du festival mêlant littérature et



Traduit en direct, l'écrivain William Finnegan a parlé journalisme, engagement politique et surf (photos Quentin Déhais)

voyage. Un thème qui semble avoir satisfait le public, venu nombreux aux différentes manifestations. Si les chiffres officiels ne seront connus que dans quelques jours, le moral semble plutôt bon du côté de l'organisation. Serge Roué, qui a participé pour la première fois au festival en tant que programmeur, était pour sa part très enthousiaste. « Ce que

je trouve très beau dans cette manifestation, c'est que la littérature est reine. À l'heure où l'on dit que la lecture n'est plus aussi appréciée face au jeu vidéo ou aux séries, ici, on fait le pari de croire à la littérature. » Le programmeur loue la ville et le public du Havre pour la qualité du festival. « J'ai passé quatre jours formidables au contact du public du Havre et des artistes. Ce que

je trouve admirable ici, c'est qu'il n'y a pas de barrière. C'est un cadre puissant pour l'imaginaire des écrivains. La réponse du public elle est passionnante, parce qu'elle est dans la curiosité de l'autre. » Une déclaration qui laisse penser que la manifestation porte plutôt bien son nom.

LOUISE BOUTARD

Le goût du voyage dès le plus jeune âge

Le goût pour la littérature et les voyages peut s'apprendre dès l'enfance. C'est le pari qu'a fait le duo de la compagnie Paon-paon Cui-cui avec son spectacle jeune public *Voyage en Mélodybêwiz*, qui s'est joué hier matin. Les deux artistes havrais s'amuse sur scène autour de comptines et de chants venus des quatre coins du monde. Julien Lemétais est musicien, mais aussi clown. Claire Hallot travaille depuis longtemps avec les tout-petits. En réalisant des ateliers d'éveil musical en crèche, elle a eu l'envie d'en faire un spectacle et a demandé à son ami Julien de l'accompagner. « J'aime bien sa bonne humeur », confie-t-elle. Sur scène, le décor est riche d'instruments en tous genres et de tapis confortables. Au centre, trône un globe terrestre servant de fil conducteur. Entre chaque chanson, les deux artistes tournent le globe et interrogent du regard les enfants sur le choix de cette



Julien Lemétais et Claire Hallot voyagent par le chant

destination pour le prochain numéro. « J'aimais la sonorité des différentes langues et puis l'idée de voyager avec des chansons », explique Claire. Ce thème du voyage

donne également l'occasion à Julien de pratiquer des instruments variés, d'ukulélé à la mandoline, sans oublier percussions africaines, auto harpe et trombone. Pour les enfants ces sonorités nouvelles ne posent aucun problème. Le fait de ne pas comprendre « n'est gênant que pour les adultes », assure Claire. Inspirée par la littérature omniprésente dans le festival, la jeune femme a même écrit un conte introduisant le spectacle, tout spécialement pour cette représentation. Les enfants se sont montrés attentifs, écoutant calmement puis participant dans les moments rythmés. Le succès était au rendez-vous, de nombreux jeunes sont venus embrasser les artistes après le spectacle, ou acheter le CD « 100 % made in Le Havre » (prix : 10 €).